



Chers Amis,

Une fois encore, les images qui nous proviennent de Palestine provoquent l'indignation tout comme les commentaires des medias officiels.

Comment en effet rester indifférent et se complaire à décrire en long et en large l'ouverture des terrasses en France, devant les bombes israéliennes qui dynamitent immeubles, hôpitaux, écoles, orphelinats, routes, usines, quartiers entiers, contraignant des milliers de familles à fuir, sans aucun endroit où se mettre à l'abri et laissant derrière elles des dizaines de cadavres déchetés dans cette minuscule bande de terre qu'est la Bande de Gaza surpeuplée et déjà trop martyrisée depuis trop longtemps ?

Mais s'indigner ne suffit pas. Car tout cela était prévisible depuis bien longtemps. Ce n'est qu'une déclinaison de plus de l'agression menée depuis un siècle par le projet sioniste de s'approprier la terre de Palestine sans ses habitants palestiniens, égrenant les massacres et les expulsions, les destructions et les annexions, réduisant de jour en jour l'espace vital des Palestiniens, tout au long du 20<sup>ème</sup> siècle et de ce 21<sup>ème</sup> siècle débutant.

Le territoire entre la mer et le fleuve est un volcan. **Parfois** le feu couve doucement même si la tension est grande. Chacun vaque à ses occupations en faisant « comme si » :

Comme si il ne fallait pas faire un détour de plusieurs heures sur de mauvaises routes pour aller de sa maison à son travail, à l'hôpital ou à l'école.

Comme si il était normal de ne pas obtenir d'autorisation pour aller prier à Jérusalem, que l'on soit chrétien ou musulman, ou pour aller se faire soigner en Egypte puisque les hôpitaux de Gaza sont détruits.

Comme si on ne voyait pas les patrouilles le long de la clôture de barbelés qui enserrant les Territoires palestiniens.

Comme si l'horrible mur de 9 mètres de haut ne séparait pas les maisons des champs.

Comme si on n'était pas coincé des heures au check point parce que le soldat qui le garde en a décidé ainsi.

Comme si on n'entendait pas le bourdonnement insistant et quotidien des drones au-dessus des têtes.

Et **parfois**, comme aujourd'hui, c'est la provocation de trop. Toute la révolte si longtemps contenue explose d'un coup.

Des barrières à l'entrée de la Vieille ville ? On les balance !

Des nouvelles expulsions à Cheikh Jarrah ? On accoure de partout pour s'interposer !

Gaza qui se soulève ? C'est toute la Palestine qui se met en grève et manifeste !

Cette explosion de révolte, c'est le cri de toute une jeunesse qui crie au monde entier « Vous nous avez enterrés un peu trop vite. Nous sommes vivants et bien vivants. Nous voulons un avenir sur notre terre ! »

On peut regretter la mort de civils bien évidemment. Mais ces morts, elles sont à imputer aux puissances impérialistes occidentales qui sont à l'origine du problème lorsqu'elles se sont partagé la région et qui le maintiennent en vie par leur soutien continu et inconditionnel à Israël, sans s'embarrasser des beaux principes qu'elles brandissent par ailleurs.

Ainsi les Etats-Unis de Biden ont accordé à Israël en décembre une « aide à la sécurité » de 3,3 milliards de dollars et une autre de 500 millions de dollars pour la « coopération de défense antimissile ». Sommes qui viennent s'ajouter aux 146 milliards accordés en novembre et dont une partie a servi à acheter les F35 Puissants, cette nouvelle génération de chasseurs-bombardiers particulièrement adaptée à des missions en zones urbaines et actuellement testés sur Gaza.

Ainsi le gouvernement français renvoie dos à dos occupants et occupés, résistance palestinienne et armée israélienne. Il interdit la manifestation parisienne du 15 mai et n'autorise qu'un rassemblement parisien aujourd'hui, tandis que le maire de Nice, Christian Estrosi, hisse le drapeau israélien au fronton de sa mairie, et que l'ancien Premier ministre, Manuel Valls, signe dans Le Figaro, avec 75 acolytes, une tribune de soutien à Israël copier/coller des thèmes chers à l'extrême-droite israélienne.

Nous le redisons aujourd'hui, sans justice il ne peut avoir de paix. Et pour qu'il y ait justice et paix, il faut rendre à tous les Palestiniens leurs droits et en revenir au Droit international qui n'existe plus aujourd'hui.

Et pour contraindre Israël à le respecter, il faut lui infliger des sanctions, arrêter toute coopération avec ses institutions et l'isoler. Faute de quoi, il y aura d'autres périodes de faux calmes et de violences, de souffrances et de morts. La trêve d'aujourd'hui n'est pas la paix.

Je voudrais vous donner le témoignage d'une Palestine de 48, c'est-à-dire dans ce qui est maintenant Israël. Parlant de ses amis israéliennes elle dit ceci :

*« Ils me disent de ne pas m'inquiéter, et que les choses reviendront bientôt à la normale. Et je me dis alors : la normale pour vous est de retourner sur les plages. La normale pour nous est de retourner dans nos cages. À quoi ressemble la normalité pour un Palestinien à Gaza, de Cisjordanie et de Jaffa ? Sourire en vous servant du falafel et de l'humus, rire jaune en vous vendant nos légumes ou en réparant vos voitures moins cher que chez vous, ou encore travailler sur vos chantiers ?*

*Nous avons peur de l'effusion de sang qui pourrait avoir lieu. Mais nous sommes heureux. Pour la première fois de ma vie, je vois quelque chose qui sommeille depuis des décennies, qui remue, qui prend vie.*

*Je vois une nouvelle génération s'affirmer. Ils sont plus jeunes que moi. Ils ne reçoivent d'ordres de personne et ils se soulèvent. Je suis vraiment ravie de ne pas me considérer comme une "Arabe israélienne". Je suis Palestinienne, et pour la première fois dans ma vie, je peux voir la lumière au bout de notre long tunnel. »*

Oui la cause palestinienne mérite tout notre soutien car c'est une cause d'émancipation et de libération inscrite dans le sillage des luttes antiracistes et anticolonialistes. Elle est la preuve vivante qu'un peuple qui lutte ne meurt jamais !

Nous sommes à ses côtés. Vive la Palestine !